

La conscience.

Ce texte à deux objectifs :

1. Proposer un texte de réflexion sur la conscience.
2. Comprendre un texte en utilisant le découpage des cartes conceptuelles

(voir dans la feuille "Il y a deux type de compréhension)

Première lecture.

1. Marquez au stabilo, les mots "concepts"
2. Distinguez les **abstractions** de ce qui peut-être des **expressions métaphoriques**
 1. Pour les **abstractions** cherchez quels types de conceptualisation cela peut-être (entités actives, objets, contenus, contenant, substance, marqueur de processus, images schémas, métaphores structurales, Etc.)
 - à partir de ce premier tri cherchez à distinguer les indicateurs que types de conceptualisation entraînent ou peuvent entraîner. (qualités, caractéristiques, propriétés physico-chimiques, phases, éléments constituants) ainsi que les potentialités, contraintes et limites éventuelles.
 2. Pour les **expressions métaphoriques** observez la signification apporté par le type métaphorique (processus, types d'entité, concepts métaphoriques, éventuellement métaphores structurales).
 - à partir de ce premier tri, quels sont les éléments composants (*exemple : territoire → frontières, contenu, étendue, organisation physique, ; chemin, → connaissance, connue, inconsciente, Etc.*) ainsi que les potentialités, contraintes et limites éventuelles qui pourraient en découler.

Lors de la deuxième lecture :

1. Recherchez les mots ou groupe de mots ayant fonction de lien entre les concepts (*normalement tout ce qui n'est un concept*).
2. Cherchez de quels types de liens il s'agit.
3. Cherchez à avoir une "expérience sensorielle" de chacun des (groupe de) mots ayant la fonction de lien. (particulièrement ceux ayant des verbes actifs)
Observer pour ce verbe quel est le concept sujet et celui qui est complément.

Troisième lecture

Faites ensuite l'expérience de relire le texte (troisième fois) en vous laissant imprégner des compréhensions que vous avez des processus de conceptualisation de l'auteur.

Exploitation de l'expérience :

En groupes.

Moment des questions / réponses.

Individuellement :

En fonction des relations que vous imaginez entre : conscience, soi, connaissance décidez du type de conceptualisation (entité active, objets, processus, Etc.) qui illustre le mieux votre compréhension implicite actuelle et leur cohérence conceptuelle. (qui est entité pour qui, grâce à quoi, Etc.)

En grand groupe,

Mettre en commun. Discussion sur la forme choisie par chacun.

La conscience.

L'être est un territoire dont on dresse une carte faites des concepts qui expriment l'expérience du vécu. Le moi, l'esprit, l'intériorité, l'extériorité, sont des mots qui décrivent un paysage que parcourt la conscience en quête de sens.

La conscience ne se fixe pas et ne se reconnaît pas elle-même sans un point référent : la première personne du singulier, le *je* identitaire. Le moi est le centre psychologique de la personne, le noyau de la raison, de la mémoire et de l'imagination. Le moi est le point d'appui qui pose la première des questions existentielles : pourquoi est-ce que j'existe et à quoi tend le fait d'exister ?

La conscience délimite alors de part et d'autre du moi un monde intérieur et un monde extérieur. Le premier est formé de ses contenus innés ou acquis et de tout ce à quoi le moi s'identifie. Le second est composé de l'existant, des choses et des êtres du monde perceptible ou sensible. Sur cette carte, la conscience s'arrête à deux zones d'ombre, aux extrémité de chacun des espaces : l'inconscient et l'inconnu.

Aux confins du monde intérieur la conscience perd la vision de sa propre réalité et s'enfonce dans les réseaux secrets et inconscients de l'être. Aux frontières du monde extérieur, que les perceptions sensorielles et la connaissance balisent d'une ligne discontinue, l'univers se poursuit. Mais les zones d'ombre se rejoignent et la réflexion peut faire converger l'inconscient et l'inconnu dans un même concept. Le champ de la conscience à leur rive comme le halo d'un luminaire disparaît dans la nuit dense.

En fonction de la plus ou moins grande étendue du champ de conscience , le moi exprime ce qu'il sait et ce qu'il ignore, et, compte tenu des idées qu'il se fait de l'inconnu et de ce qu'il croit. Le moi appréhende ce qu'il ignore principalement lorsqu'il constate que d'autres possèdent en conscience des contenus qu'il ne possède pas lui-même. Le champ de conscience d'un seul ne coïncide pas nécessairement, et même jamais, avec le champ de conscience de tous.

Ce texte est extrait de : La quête spirituelle, Philippe ROY édition du Cosmogone SPI411.